

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2013)
Heft: 2

Artikel: Qu'est-ce que le bat car 14 apporte à la sécurité du pays?
Autor: Eggen, Pascal
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514795>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le commandant donne ses ordres.
Toutes les photos © Bat car 14.

Bat car 14

Qu'est-ce que le bat car 14 apporte à la sécurité du pays?

Lt col EMG Pascal Eggen

Commandant du bataillon de carabiniers 14

Nous vivons une époque formidable. Tout évolue à grande vitesse. Si nous comprenons encore comment vivaient nos grands-parents, nous n'avons aucune idée de comment vivrons nos enfants. Pour garder le cap, notre société a besoin de valeurs et de traditions. Mais elle a aussi besoin d'indicateurs précis pour comprendre les tendances des phénomènes du quotidien.

Dans le domaine de la sécurité, chaque institution de ce pays est pétrie de valeurs et de traditions. Comment se mesure leur contribution en termes de sécurité?

Dans le cadre de ses missions, l'armée contribue à la sécurité en tant que réserve stratégique. On peut alors lui établir le jalon suivant: La contribution de l'armée à la sécurité du pays repose sur la capacité d'un grand nombre de se mobiliser pour assumer des tâches inattendues avec des moyens non-conventionnels.

En regard de ce jalon, voici comment le bataillon de carabiniers 14 contribue pour sa part à la sécurité de la Suisse.

Depuis sa reconstitution en 2010, le bataillon a effectué trois services et a accompli des tâches toutes très différentes.

En 2010 sur la place d'armes de l'Hongrin, sa tâche était l'engagement aux armes avec munition de combat. Les militaires équipés et en possession de leur arme personnelle entrent en service. Ils démontrent leur capacité à maîtriser les armes personnelles et collectives. Leurs chefs, entraînés à la méthodologie militaire, les entraînent et les conduisent.

En 2011, lors de l'engagement au profit de la coupe du monde de ski 2011 à Lenzerheide, le bataillon a montré sa capacité d'adaptation et sa grande flexibilité. Pour appuyer les travaux de mise en place, les militaires ont démontré leur capacité à s'adapter à de nouveaux systèmes et d'équipements spécifiques. Ils ont collaboré avec succès avec des instances civiles et privées. Leurs chefs ont conduit dans un milieu diversifié et dans des situations parfois chaotiques.

En 2012 à Bure, retour à un entraînement militaire sur le simulateur du Centre d'instruction au combat Ouest à Bure. Les savoirs faire militaires techniques et tactiques dans des opérations d'appui aux autorités civiles sont appliqués dans le cadre d'un exercice de protection de conférence. Les militaires ont montré cette fois leur capacité d'adaptation aux équipements hautement technologiques du simulateur, en plus de la maîtrise de leur équipement habituel.

Les facteurs de réussite fondamentaux de ces tâches ont certainement été les suivants.

Chaque soldat possède son arme à la maison. Il l'entretient, a conscience de son pouvoir d'imposition parce qu'il s'exerce avec, dispose d'une part de responsabilité de sécurité globale confiée au militaire par l'Etat. Grâce à cela, l'instruction au cours de répétition dépasse largement le niveau individuel.

Chaque militaire a l'obligation de servir. Ceci seul garantit la mobilisation d'un effectif suffisant pour constituer une formation telle qu'un bataillon. Chaque année 35% des personnes appartenant à cet effectif ne font pas service avec leur unité d'incorporation en raison des déplacements de service. De nos jours tous les militaires ont des contingences professionnelles serrées. Et les profils de cadres militaires sont proches des profils de cadres civils. Sans l'obligation de servir, la mise sur pied d'un effectif utilisable (officiers, sous-officiers, soldats) est vouée à l'échec. Toute tentative pour altérer l'obligation de servir a des conséquences immédiates sur la capacité de l'armée à faire face à une situation inattendue.

Chaque militaire est soldat de milice. Chacun apporte sa compétence civile au profit de sa formation militaire. C'est un composante essentielle de la réussite des tâches militaires de plus en plus variées et complexes. L'avantage de disposer de militaires qualifiés pour le métier de soldat est un luxe helvétique. Il garantit un esprit critique,

une volonté de ne pas se satisfaire du minimum, une conscience de citoyen.

Ainsi, je prétends que le bataillon démontre sa contribution à la sécurité du pays puisqu'il a la capacité de se mobiliser pour assumer des tâches inattendues avec des moyens non-conventionnels. Il l'a déjà prouvé.

Ce système fonctionne. Il apporte une contribution concrète à la sécurité du pays grâce à son degré de préparation, tout en faisant grandir les valeurs et les traditions. A ce titre, il fait ses preuves chaque année, lorsqu'un corps de troupe en service remplit une mission au profit direct d'une tâche sécuritaire. Il le peut, il est prêt.

P. E.











Visite du Conseiller d'Etat genevois Pierre Maudet à Bure.







Ajustage des systèmes de tir laser (Lassim) avant le début de l'exercice.



La «phase 0» consiste en une préparation méticuleuse des armes, de la munition d'exercice, des véhicules et appareils - notamment des radios.



Introduction à l'exercice, dans la grande halle du village de Nalé, par le major Philipp Deriaz, du Centre d'instruction au combat Ouest.





L'instruction avec les simulateurs à double action LASSIM/PAB permet d'entraîner plusieurs forces -amies, ennemies, neutres- de manière réaliste, même dans des situations complexes.

